

Premier mai

La politique va et vient ne laissant que des traces ténues dans la vie des gens ; et, pourtant, notre vie en dépend. Les lois qui nous permettent ou nous interdisent de commettre tel ou tel acte, qui nous protègent ou nous sanctionnent, qui déterminent nos droits et les limitent par nos devoirs, se transforment, évoluent comme le font les personnes que nous sommes. Ainsi, en France, **le droit de vote de tous les hommes âgés de vingt-et-un ans et de nationalité française date du 11 août 1792**, au lendemain de la chute de la royauté ; pour **les femmes françaises, il a été obtenu le 21 avril ... 1944** ! Soit cent-cinquante-deux ans plus tard ... Cela en dit long sur les mentalités qui changent très, très lentement. Même chose pour le 1^{er} mai que la II^{ème} Internationale choisit de célébrer, en 1889, en mémoire du massacre *Haymarket Square* survenu à Chicago en mai 1887 ; il s'agissait d'honorer le travail et les luttes des travailleurs qui, à l'époque, revendiquaient pour obtenir par semaine :

8 heures de travail

8 heures de repos

8 heures de loisir.

C'est **en 1947 qu'en France le 1^{er} mai est devenu un jour chômé, férié et payé** : un peu moins long, seulement cinquante-huit ou soixante ans plus tard !

Aujourd'hui, la population mondiale a dépassé les huit milliards d'habitants, soit plus de six milliards supplémentaires en soixante-quinze ans : une paille ... et une énormité de population comme jamais la Terre n'en a connue : depuis que nous sommes descendus de notre arbre, il y a deux ou trois millions d'années, **dix-huit milliards d'êtres humains ont vécu avant d'atteindre, vers 1850, le premier milliard vivant simultanément** ! Que faire, que faire devant cette avalanche humaine ? De la politique !

D'abord, il faut parler plus souvent des huit milliards que nous sommes voire des dix milliards que nous serons aux environs de 2090, dans soixante ans. Certes, le mouvement d'expansion se ralentit, mais **la planète n'aura jamais été aussi peuplée**. L'anthropocène, ou ère de l'Homme, est mentionné par les écologistes qui dénoncent, à bon droit, les déforestations et l'immensité des villes, les automobiles polluantes et les activités industrielles qui salissent les continents et les océans, la vie effrénée que mènent ces milliards d'êtres humains tombés, depuis moins de deux siècles, comme des cheveux dans la soupe de l'humanité ! ... Nous pouvons régler le problème par une bonne guerre mondiale avec, peut-être, cent ou deux-cent-millions de morts ; mais, faites le calcul : il en restera au moins sept milliards-huit-cent-millions ... Ou, alors, utiliser la destruction totale de la vie humaine, animale, végétale, comme l'annonçait Albert EINSTEIN qui prévoyait que seuls les bâtiments en réchapperaient : plus personne pour constater le résultat !

Nous sommes les humains les plus nombreux qui aient jamais existé **parce que nous mangeons mieux, parce que nous nous soignons mieux, parce que nous sommes mieux éduqués que jamais, parce que la civilisation humaine a progressé au point de nous permettre de vivre mieux, en bonne santé et plus longtemps.**

Alors, bon 1^{er} mai à tous, avec le bonheur et la paix qu'il nous promet : nous le méritons bien !
Et merde à ceux qui pensent le contraire !

Capitalismus delendus est.